

Annales des Topo-Guides de l'USDMDH

Années 2000-2020

Responsable de Section : Michael Mac Jenbon

Vallée des Sarkasmes

Pic Woerth

Pilier de l'Hippodrome, Voie du Genre Idéal

Avec l'étroiture de l'Enveloppe dans la cheminée Bettencourt et variante Marini

Ouverture en 2010 par Eric, Liliane, Florence et Patrice de la section escalade du Rotary Club de Chantilly

Introduction

Lors de la réunion du 17 mars 2012, après une discussion d'une rare violence, le conseil de l'Université, cédant à une demande du Département de Topologie, autorisa Michaël Mac Jenbon à réaliser une étude topologique préliminaire de la Vallée des Sarkasmes, pourtant située à des années lumière du Haut Dauphiné. Nos règles démocratiques impliquant une transparence absolue, il nous faut expliquer ce choix qui en a surpris plus d'un (et plus d'une).

La Vallée des Sarkasmes, fréquentée par le grand public dès les années 70, fut propulsée sur le devant de la scène alpine en 2007 par des aventuriers décomplexés qui, feignant de la découvrir pour la première fois, y annoncèrent « une rupture d'avec les pratiques alpinistes archaïques »¹. Nombreux furent les clubs de montagne dont les dirigeants furent contaminés par cette propagande : faisant preuve d'une naïveté confondante, d'un suivisme affligeant, ils organisèrent des stages de perfectionnement aux Sarkasmes, contribuant à faire de ce massif la « zone étalon » de l'alpinisme moderne. Abandonnant sans remords les raisons premières de leur passion, réduites à des idéaux romantiques désuets dont ils se gaussèrent ouvertement, ces grimpeurs devenus Sarkastiques pur jus ont voulu étendre à l'ensemble des Alpes les qualifications de « terrain d'aventure » ou « terrain de jeu », chères aux planificateurs du ministère des sports qui désiraient offrir aux fiers grimpeurs siliconés de la vallée un stade géant, conforme à la réglementation ISO-SARKASM 2007. Le pré-alpinisme, autrefois exutoire pour individus fuyant l'uniformité d'une société moisie, fit place au post-alpinisme, sport pratiqué en goretex à paillettes et largement dominant aujourd'hui.

Au départ, il semble hasardeux d'établir le moindre pont entre Haut Dauphiné et Sarkasmes : ces dernières affichent une géomorphologie superficielle et enjouée à l'exact opposé de nos montagnes austères et ses habitants se vautrent dans le libéralisme alpin tout en vénérant, sans peur de la contradiction, les valeurs anciennes après les avoir dépouillées de leur contexte

¹ La vallée des Sarkasmes a connu autrefois différentes appellations: Diamants de Giscardie, Haute Chiraquie.

historique. En ces lieux, tout nous éloigne de nos théories et pratiques alpinistes. Ce sont pourtant ces mêmes caractéristiques, insupportables, réhilitaires, qui firent basculer le conseil scientifique. En effet, il nous apparut dans un éclair de lumière que, justement, nul massif ne s'opposant à notre cher Oisans et à notre approche en de si nombreux points, celui-ci était en toute logique le mieux placé pour définir en négatif notre Dauphiné, considéré d'un point de vue géographique comme « mental ». Plus inquiétant mais plus intéressant encore, il nous apparut que nous disposions là d'un terrain unique, susceptible de nous aider à détecter *en quoi nous sommes, nous aussi, ici, en danger de Sarkasmie*. Enfin, point décisif, il nous fallait comprendre cet univers montagnard où toute repentance historique est bannie et où l'on condamne le visiteur-alpiniste à hurler son amour de la Vallée et son admiration pour les Pics hautains qui le dominent, adopter sans rechigner us et coutumes des guides locaux, knickers en elastiss inclus, sous peine d'expulsion manu militari et d'interdiction de grimper.

Ce préliminaire te paraît long, lourd ? Toi, grimpeur, grimpeuse, tu attends sans patience ce moment où tu entreverras entre les lignes la protogine clinquante des Sarkasmes, ses dülfers d'anthologie, ses pas d'équilibre en grand écart, n'est-ce pas ? Tu voudrais abolir le temps pour respirer les lichens du Woerth ? Mais bon sang, tu n'as donc rien compris ? Je n'ai pas le choix, je dois t'infliger encore quelques remarques avant de te laisser te jeter sur ta proie. Si tant est que tu ne sois pas toi-même la proie. Je le répète ici et en public, un topo n'est pas une sinécure, un texte divertissant dépourvu de projet. Il vise l'édification du grimpeur. Et ce grimpeur, cette grimpeuse, c'est toi.

Pour commencer, apprends qu'en chaque montagne, chaque itinéraire, se cachent des questions mille fois plus vastes que ton microscopique objectif sportif. Que dans cet objectif sportif même mûrissent des vœux secrets, chuchotent des voix soumises qui bientôt se révolteront contre toi, voix affamées de savoir qui ne se contenteront pas d'une liste soporifique de longueurs. D'une sèche description de la *voie du Gendre Idéal au Pic Woerth*. Ah, enfin, le nom de la voie ! Te voilà rassuré (e). Oui, c'est elle, cette escalade réputée que nous ferons d'ici une ou deux pages, main dans la main. Ensemble, tu as bien lu. En effet, bien que ça me chagrine de cheminer avec toi, je ne peux pas t'envoyer à la mort. Avant tout, je t'avertis solennellement : n'y vas pas seul et sans biscuits. Il te faut une solide préparation mentale. L'univers des Sarkasmes est dur, très dur, terriblement nordique et toi, grimpeur du Sud, tu n'y es guère préparé, aussi fort et aussi robuste à la douleur sois-tu. Cette dernière proposition est inscrite ici à titre systématique, en conformité avec le cahier des charges de la rédaction des topos qui nous impose de ménager le lecteur (je t'en ai déjà parlé dans un autre topo, tu te souviens ?). En ce qui te concerne, cette précaution est déplacée, je sais ce que tu vaudras, ce dont tu es capable dans un Dauphiné qui tolère les grimpeurs de deuxième ou troisième classe, nous savons tous : tu ne vaudras pas grand-chose, presque rien. Alors quand tu débarqueras aux Sarkasmes, vallée autrement plus exigeante et destinée à accueillir l'élite, ce sera ta fête. Et pour une fois, bien que tu ne m'inspires pas plus de sympathie que la semaine passée, je t'assure que je n'en retire aucun plaisir.

Toi pas comprendre charabia ? Je m'y attendais. Je connais tes réactions, je te l'ai dit. Tu es si prévisible, tes inquiétudes, ton irritation fatigante (qui s'aggrave, as-tu remarqué ?). Tu fuis tes soucis, préférant foncer dans cette voie sans plus attendre pour t'abrutir en vieil alcoolique qui noie son enfance sordide dans le blanc-cassis. J'aurai décidément tout fait pour t'alerter mais il est tard et si je continue, tu vas définitivement te braquer, doigts enfoncés dans les oreilles, fermé comme un mousqueton à vis rouillé et tu escaladeras la voie du Gendre Idéal, croisant sans broncher les guides des Sarkasmes et leurs clients richissimes, ceux-là vis-à-vis

desquels j'aurai tant voulu te mettre en garde, aiguisant ton esprit critique (une tâche qui frise l'impossible, je ne le sais que trop, je le dis pour la forme).

J'aimerais que tu saches (je dis ça pour ton bien, ne me crois pas toujours ton ennemi bien que je t'aie fait jadis des sales coups (et encore récemment), il faut que tu me croies un peu, d'ailleurs tu n'as pas le choix), donc disais-je, que tu saches où tu mets les pieds. Patiente encore s'il te plaît, tu vas pénétrer dans le TOPO proprement dit mais attends un instant, je n'ai pas fini mon introduction, tu n'es pas dans un Mac Donald, service ultra-rapide et alimentation de merde, tu es à l'unité de Topologie de l'USDMHD, nom de Dieu et tu as une sacrée chance. Alors mérite ce privilège. Merci. Si tu écrasais ta cigarette, ce serait mieux. Merci. Maintenant, écoute ce qui va suivre, mets-toi bien ça dans le crâne, peut-être qu'une fois là-haut dans les vraies difficultés, tu te féliciteras de m'avoir écouté avant de te jeter dans la gueule du loup.

Comme je l'ai dit plus haut, cette vallée a connu un succès important ces dernières années. Pour un crétin des Alpes, ça paraît logique car, à première vue, elle ne manque pas d'attraits : villages riants, chalets cossus, villégiatures huppées pour nantis du moment avec animations télévisuelles bruyantes où se presse une population enthousiaste, résolument tournée vers l'avenir et refusant l'auto-flagellation historique. Oui, je l'ai déjà dit, tu as raison, mais un topo doit répéter certaines choses, c'est une pédagogie qui a fait ses preuves. Donc, cette psychologie positive Sarkastique remarquable à l'heure du doute international, cette confiance en soi fantastique protège l'alpiniste autochtone d'une grosse fatigue, laquelle serait bien compréhensible au demeurant puisqu'il ne faut pas oublier qu'il est épuisé par les ascensions de plus de trente-cinq heures pour cause d'accumulation d'heures sup destinées à améliorer son quotidien (et ceci, note-le bien, sans pénaliser le trésor de son entreprise). Ce labeur acharné lui a permis, heureux résultat, d'acquérir en quantité 4X4, chevaux de course, propriétés luxueuses à la vue imprenable sur les Pics alentours, avantages dont tu rêves déjà et je te comprends : sur les murailles rouges qui fument au coucher du soleil, on peut admirer, confortablement installé sur son balcon, les itinéraires les plus grandioses, la rampe Bolloré, la Bouyghes directe, les cheminées Dassault, le pilier Courroye, le couloir Lagarde et tant d'autres escalades excitantes. Sache qu'ici, aux mœurs locales flamboyantes répond un style alpin équivalent, un spectacle priapique de pics virils, bouquet de cimes dont l'élan jamais ne s'interrompt. Cependant cet enthousiasme grisant ne peut masquer à l'observateur attentif les stigmates d'une lutte impitoyable entre ces sommets au profil étrangement semblable. On perçoit dans ces faces altières une même manière de défi, une insistance pénible à prendre la première place, une tendance à la bousculade qui fatigue. Le résultat en est ce phénomène courant qui frappe l'alpiniste du Sud venu dans la vallée : à trop regarder les cimes, une lassitude implacable le prend. On en a vu repartir abattus et battus avant d'avoir tenté la moindre ascension, fuyant comme voleur de poules poursuivi par la maréchaussée. Cette Vallée demande au visiteur une constitution particulière, une capacité spéciale. Dure sélection : sans alliés ni piston, peu de chance de durer. Gare si tu montres la moindre réticence : la susceptibilité locale est forte ! Un propos mal venu, une once de critique ou une simple réserve entraîneront de graves conséquences : colère d'aubergiste défendant la réputation des Sarkasmes, intervention musclée de policiers ignorants les subtilités de procédure qui dégaineront l'outrage à agent au premier sourcil levé, guides locaux chassant arme au pied le premier guide du Sud franchissant la rimaye. Ici, tu dois respecter une règle simple : affiche ton amour de la Vallée ou quitte-la, adopte les valeurs Sarkastiques ou décampe. Et vite. Vois-tu, barbare dégénéré, l'époque léthargique est terminée, oublie ta passion pour la sieste au profit d'une trépidation d'agent commercial. Si tu te bouges méchamment, tu auras peut-être une place dans la voie qui nous intéresse aujourd'hui entre les redoutables grimpeurs Sarkastiques, génétiquement programmés pour vaincre.

Bon. Tu as été patient, je t'en félicite. Voici ta récompense. Nous partons pour la

Voie du Gendre Idéal au Pic Woerth (au Pilier de l'Hippodrome)

Arrête de te ronger les ongles, on pourrait te voir, n'oublie pas la vidéosurveillance installée dans les fissures et ici, ça ne se fait pas. Ah, j'allais oublier, détail important, histoire d'éviter une douloureuse désillusion : comme tu sais, en 2010, alors que l'itinéraire culminait au hit parade de l'escalade, qu'on se ruait au Woerth en un flot ininterrompu, soudain, un torrent de boue venu des plateaux périphériques a submergé la voie, lui faisant perdre ses principaux atouts, propreté et parfums, lui ôtant toute chance de nomination aux oscars 2012. Résultat, afficher en public ton intention de faire le Woerth risque te fera passer à coup sûr pour un dégoûtant. Ce que tu es probablement, entre nous soit dit. Alors, fais gaffe.

Assez causé, faut y aller.

Lever vers cinq heures du mat. Demande à Florence de préparer du café arabica d'île d'Arros, c'est du corsé et ça ne sera pas de trop.

Rasage. Ne bâcle surtout pas. Enfin, si tu es un grimpeur mâle. Ce n'est pas ce que tu es ? Tu es une grimpeuse, ah ? Si c'est le cas, oublie le rasage mais utilise *l'Hydratant Euphorisant de Peaux Sèches et Sensibles - Happy-Derm de L'Oréal*. Ajoute dans ton sac des tonnes de parfum L'Oréal, tu en auras besoin, ici, tu verras, ça pue vraiment, une odeur atroce qui descend depuis la Moraine Morano sous la Tête de Péresse.

Vérifie plus d'une fois ton apparence dans le miroir de ta chambre individuelle de ce refuge Fouquet's, refuge coûteux mais autrement plus confortable que le refuge Tuckett et j'ose espérer que tu n'auras pas commis l'erreur stupide de confondre les deux refuges situés de part et d'autre du Pic, ne dis pas le contraire sinon je perds toute confiance en toi et te laisse choir ici, la pire chose qui puisse t'arriver. Une fois sûr de toi (tu peux garder ta cravate, avantage rarissime en montagne), dirige-toi sans hésiter vers le réfectoire, dos droit, œil fier, sourire insondable, captant les signes les plus infimes du climat local afin de détecter l'hostilité éventuelle et agir en conséquence pour imposer ta domination. Ce moment est crucial dans ce refuge chargé à ras-bord de grimpeurs rêvant d'affirmer leur suprématie mais, et c'est leur talon d'Achille, craignant la hiérarchie : si ta valeur est celle d'un postulant au Pic Woerth, ils changeront vite de ton, deviendront déférents, obséquieux, te priant de financer leur prochaine expédition. (Evidemment, ceci dans ton cas tient du surréalisme, je sais comme nous le savons tous que tu n'as pas le niveau et il y a de quoi se tordre de rire à t'imaginer défiant ces Sarkastiques, ils comprendraient vite à qui ils ont affaire ! Désolé, mais c'est ta faute, personne ne t'a forcé à aller au Woerth.

Je fais comme si rien n'était perdu pour toi, je continue. Vérifie agenda et portefeuille, n'oublie pas la sacoche pour récupérer les fonds. Ni, et je t'en implore, que le Woerth n'est pas une ascension qu'on fait seul ! Ton club t'attend au tournant, guettant des retombées palpables, notoriété et avantages matériels divers : au conseil d'administration, il te faudra bien rendre des comptes.

Quitte le refuge avant l'aube (l'avenir appartient aux gens qui se lèvent tôt) et aborde la pente qui mène à la Pointe Copé puis au Pic Woerth, deux épines splendides dans la nuit, flèches de granite promises à un avenir que certains voudraient éternel.

Ne traîne pas, je te rappelle que tu as rendez-vous avec un ami au pied du mur. Quelqu'un que tu ne connais pas vraiment. Pour ainsi dire pas du tout. Un type que tu croises de temps à autres. Avec qui tu bois un café parfois. Sur rendez-vous notés consciencieusement dans ton agenda. Que tu croises à des dates significatives. Inutile d'insister, il s'agit de ta vie privée,

j'ajoute seulement que ce type avec qui tu n'as aucune relation est le patron de *Florence* (*Florence* est le nom utilisé par nos topos pour désigner une femme de grimpeur des Sarkasmes donc je l'utilise ici mais j'aurais pu dire n'importe quoi d'autre, *Carla*, *Nadine*, *Nathalie*). Donc, le patron de *Florence* t'attend là-haut, au-dessus de la rimaye où l'hélicoptère vient de le déposer, vaché au relais commun à la Voie des Auvergnats (qui mène à la Brèche Hortefeux) et la voie du Gendre Idéal. Le jour se lève. Aube magnifique, violacée, n'oublie pas de souffler et vérifie que personne ne te regarde, les espions sont partout. Arrivé sous la rimaye, examine son allure. Pas aussi élancée que la tienne, tu ne trouves pas ? Souris. Dans les longueurs délicates, il va en baver plus que toi. Au lieu de l'embrasser, décide en un geste spontané de lui coller la médaille des Sarkasmes, un signe distinctif prisé dans la vallée, cadeau qui soudera votre amitié, je veux dire la relation que tu as avec lui car... Appelons-le *Patrice*, prénom arbitraire utilisé dans nos topos pour ce genre de relations, j'aurais pu dire *Johnny*, *Jacques* comme *Jacques* Servier ou n'importe quoi. Je reprends. Je dis *relation* au lieu d'*amitié* non parce qu'il a embauché *Florence* (si tu préfères, prends le prénom de ta femme et si tu es une femme, inverse le système de référence du topo, on a étudié la question au Mont Ducouple auquel tu peux te reporter en page..., je ne vais pas gaspiller mon temps et le tien pour tout réexpliquer bien que parfois, c'est bon de répéter (cf. ci-dessus), donc, ce n'est pas à cause de ce lien familial que tu le vois régulièrement (sans le voir réellement comme je l'ai dit) qu'il s'agit d'amitié. Sympathique ce *Patrice*. Tu aimerais l'inviter à l'hippodrome de Chantilly voir une course de chevaux avec *Florence*. On verra ça plus tard, mélange pas tout, ce n'est pas le moment, la voie du Gendre Idéal t'attend, il s'agit d'escalade pas d'équitation et ce ne sera pas facile, faut pas croire. Ce n'est pas parce que l'itinéraire est devenu célèbre en un temps record qu'il y a facilité. Non. Il faut une préparation rigoureuse, ne rien laisser au hasard sur le plan physique et mental. Une base logistique solide, une équipe de soutien sans faille dirigée d'une main de fer, courageuse, une main qui donnera l'exemple. Il te faut faire preuve de ces qualités qu'apprécient tant tes beaux-parents. Car cette voie fera de toi (d'où son nom) un Gendre Idéal (si tu es un homme, sinon, tu seras une bru de rêve mais, as-tu remarqué, ça sonne moins bien ici : en fait, il faut admettre que l'ascension a un caractère machiste. Normal, aux Sarkasmes il faut des couilles et des dents qui raient les parquets. D'un autre côté, tu l'as peut-être remarqué, c'est pareil dans les autres vallées.

Je parle trop ? OK, j'admets. On attaque ? Allez, go, première longueur. Rassure-toi, je ne vais pas détailler tous les passages, ce serait long, tu te lasserai, tu abandonnerai et tu aurais raison. Un topo n'a pas pour fonction d'ennuyer le grimpeur, au contraire. Je vais donc faire vite mais avant de fuir au plus vite cette zone infecte, je dois impérativement décrire sous peine de rupture de mon CDD les passages incontournables. Sache qu'on peut facilement éviter les douze premières longueurs par les itinéraires voisins (à droite, la Voie des Auvergnats déjà citée, à gauche la fissure Bocquel) mais il est impossible d'échapper au crux situé dans la dixième longueur (je vais y venir). Je ne peux te cacher qu'il te faudra forcer également des passages exposés, compromettants, obstacles que, main sur le cœur, tu nieras avoir parcouru parce que ta progression n'y aura pas été jolie jolie. Tu as du en entendre parler aux soirées du club, impossible autrement, il n'y a pas plus célèbre que le Pilier de l'Hippodrome ! Il l'est plus que la Rampe Minc à la Crête des Affidés dont on nous rabats les oreilles et même que le Dièdre des Civilisés au Petit Guéant qui pourtant fait fureur ce printemps, on y voit autant de grimpeurs qu'au Couloir Lagarde des Droites ou qu'à la voie Xavier Bertrand-Desmaison à l'Aiguille de la Vanoise. Le « Gendre Idéal » (telle est son appellation familière) a été élu voie de l'année par Figaro-Vertical. Bien sûr, après les orages de boue de l'été 2010 qui ont largement pourri la voie, des rumeurs la qualifiant de faisandée ont circulé au point que les guides envisagèrent son déséquipement intégral pour sauvegarder la réputation

du massif. Quoiqu'il en soit du fondement éventuel à ces « ragots dignes d'un autre siècle » (dixit les édiles locaux), nos topologues sont d'accord sur un point : le Pilier de l'Hippodrome offre un condensé idéal de tout ce qu'on trouve aux Sarkasmes depuis l'abominable odeur d'égout que tes parfums n'arriveront jamais à masquer à la nécessité vitale d'user de multiples fraudes et ruses inavouables pour boucler les longueurs. Attention et je ne plaisante pas, pour qui n'est pas natif de la vallée, ces miasmes autochtones sont redoutables et potentiellement mortels.

Voilà. Tu es prévenu. Reconnais au moins que, malgré mon aversion pour toi, je ne t'aurais rien caché des risques que tu cours à vouloir t'entêter.

Le crux, maintenant. Tu vois, on y arrive, j'ai tenu parole, fallait pas t'impatiser. Il se trouve à mi-hauteur de la sinueuse cheminée Thibout sous forme d'une étroiture dite « de l'Enveloppe ». Après quelques mètres de ramonage pénible dans la cheminée, tu traverses un vestibule angoissant où tu aperçois *Patrice* qui t'auras devancé, Dieu sait par quel sortilège, lui que tu sais incapable de surmonter une dalle en IV. Il fait comme s'il ne te connaissait pas puis, soudain, sans hésiter, te glisse dans la main une épaisse enveloppe tout en regardant ailleurs.

Ne t'arrête pas. Continue sur une demi-longueur sans te formaliser à la vue d'autres enveloppes dissimulées dans des petites boîtes aux lettres de part et d'autres de la cheminée. Relais. Tu es exténué, coupable mais ne baisse pas pour autant la tête et dès que les accusations pleuvent sur toi, ne reconnais rien. Ce serait la dernière chose à faire, n'oublie jamais que tu es dans le « Gendre Idéal », brandit haut dans le ciel le drapeau de ton intégrité morale, défie quiconque critique ta façon de grimper et ne confirme rien, ni la courte échelle sur le dos de la comptable Thibout (que tu auras joyeusement piétinée avant de la confier aux coriaces guides-CRS), ni la corde installée au préalable par *Patrice*, un filin récupéré sur ce voilier luxueux qu'il a acquis avec dieu sait quel argent (*Patrice* s'en sort plutôt bien dans la vie, ne trouves-tu pas ?).

Si tu tiens le choc (ne rêve pas, petit lecteur, petite lectrice, tu es trop faible pour les Sarkasmes mais la déontologie topologique m'oblige à envisager ce cas de figure purement théorique où tu réussirait la course), donc, supposons malgré tout que tu survive à ce monde hostile, tu finis par la traversée Bonnefoy qui rejoint l'arête sommitale de l'Hippodrome. Erreur fatale ! Dans la Bonnefoy, des souffles de chevaux au galop ensorcelants te font perdre toute mesure, tu te lances dans des paris censés rapporter gros au lieu de te concentrer et rester sur tes gardes. Cette traversée Bonnefoy est pire que l'étroiture de l'enveloppe, passage dont tu t'es bien sorti pour un débutant, bizarre tout de même. Non, tu ne débutes pas, je sais, mais ne nie pas que ton niveau te situe dans cette catégorie. Ne te formalise pas, je dis les choses comme elles sont et tu as eu l'occasion à maintes reprises de vérifier mon objectivité. Désolé, si je t'ai vexé (e) mais au moins, tu peux me faire confiance, ce n'est pas comme avec un Sarkastique. Donc, disais-je, la traversée Bonnefoy est ventée, ça pulse drôlement et on entend des grésillements, échos des pas de fantômes planqués dans les fissures. Ce que tu entends n'est pas ta propre voix, on dirait plutôt celle de *Patrice*, ça alors ! Comme ça t'intrigue, tu prêtes l'oreille, oubliant le passage vertigineux, les mousses glissantes et ce sera un véritable miracle si tu ne chutes pas. Par pitié, ne regarde pas les voies à l'extrême droite du Roc de l'Identité et du Dôme National d'où les grimpeurs te jettent des regards inquiets, avertis de ta mauvaise posture. Difficile de savoir s'ils pètent de trouille parce que ta corde est attachée à la leur, une manie apprise au club de Chantilly ou s'ils aimeraient te voir disparaître dans l'effondrement du Pic Woerth avec enveloppes, hippodrome et ton copain *Patrice*. Ce n'est pas ton copain.

Tu n'as pas l'air gai. C'est ta faute, je t'avais prévenu. Les Sarkasmes différent de nos massifs méridionaux, l'escalade y est tordue, les longueurs qui te sont imposées conçues dans l'unique but de te couler tandis que les grimpeurs locaux y échappent par des variantes secrètes ou l'usage de l'hélicoptère, ils font ça depuis qu'ils sont tout petits. Aller là-bas, je te dis, c'est du suicide. Des amis ? Tu rigoles. Tu veux encore faire le Woerth, devenir toi aussi le Gendre Idéal une fois la voie réussie. Mon pauvre, j'espère que tu as enfin compris que pour gagner le sommet, il faut des cartes que tu ne possèdes pas, que tu n'auras jamais.

J'ai oublié quelque chose ? Exact. La variante Marini. Tu es attentif, tu progresses. Peut-être à cause de l'angoisse légitime qui te saisit devant ce topo. La variante Marini démarre dans la partie terminale au dix-septième relais, une plate-forme caractéristique surplombant l'hippodrome. La vue y est terriblement excitante, on perd toute prudence et quand tu attaques le premier passage scabreux, au moment de tricher en tirant sur ton friend de grande taille, un Marini taille 4 au coût exorbitant), tu oublies bêtement d'essuyer tes chaussons aux semelles pleines de crottin de cheval. Résultat, des empreintes énormes sur le caillou, pas besoin d'être fin limier pour savoir où tu es passé. Comment réagiras-tu devant les preuves qu'on te mettra sous le nez quand tu voudras raconter ton histoire à ta façon ? Au début, ton club d'escalade te soutiendra mais au fil du temps, quand on verra ton histoire s'effriter, tout le monde prendra la tangente et tu ne pourras jamais les rattraper dans la voie de descente. Puis, à la nuit tombée, tu te retrouveras à Bordeaux, par Dieu sait quelle magie, au tribunal des mauvais grimpeurs. Je t'ai dit, ces montagnes sont tordues.

Si tu veux d'autres détails, va à la bibliothèque chercher un autre topo, moi, j'en ai assez, j'ai la nausée. Les Sarkasmes, faudrait un tremblement de terre ou une centrale nucléaire qui explose dans la vallée, n'importe quoi pourvu qu'il ne reste rien. Une fois tout ça oublié, peut-être que je reprendrai l'envie de grimper et d'écrire des topos. Parce que là-bas, on ne croit plus en rien, tellement tout est truqué.